

## Nouveau bras de fer pour les sans-papiers

Atmosphère explosive, hier, chez un traiteur casher de Garges-lès-Gonesse, occupé par des grévistes africains qui réclament la régularisation de leur situation.

### GARGES-LÈS-GONESSE

**U**N PATRON vociférant, qui brandit un tuyau d'arrosage, avant de renoncer à son vif désir de l'utiliser, pour tenter de faire fuir les malotrus. Face à lui, des grévistes africains sans papiers ont décidé d'occuper leur entreprise depuis hier matin, réclamant la régularisation de leur situation administrative. Un nouveau conflit a démarré hier à Garges-lès-Gonesse, dans l'est du Val-d'Oise, après celui des salariés d'Axiom, de Gonesse, qui, après un mois d'action jour et nuit, s'était soldé, le 9 octobre, par la régularisation de six salariés.

Hier, dans le quartier de la Muette, le climat était plus que tendu chez le traiteur casher SAS Dari Etoile de David. « Nous sommes déterminés, explique Nagamo, salarié sans papiers. Nous travaillons ici, nous voulons vivre ici ! » Son collègue Issa, 31 ans, explique travailler dans cette société depuis 2006. « Au début, c'était pour une mission saisonnière. Et depuis, je trime tous les jours mais je n'ai jamais signé de CDI. »

### Le patron n'aurait pas honoré ses promesses d'embauche

« Faux ! rétorque David Levy, responsable commercial de SAS Dari Etoile de David. Je ne connais que deux de ces dix occupants, martèle le dirigeant. Les autres n'ont jamais travaillé pour moi. D'ailleurs, ma société, créée en février dernier, n'a démarré son activité qu'au 1<sup>er</sup> novembre. Ils racontent n'importe quoi pour obtenir des papiers ! Tout est vérifiable chez mon avocat ! »

Le siège social de cette société casher se situe à Pierrefitte (Seine-Saint-Denis). Or, c'est justement dans cette ville que le frère de David Levy a fermé récemment... son entreprise de traiteur. Les grévistes assurent qu'avant de travailler à Garges, ils exerçaient justement à Pierrefitte et qu'ils auraient



**GARGES-LES-GONESSE, HIER.** Les sans-papiers ont occupé la cuisine centrale de l'établissement. Ils en ont été délogés dans l'après-midi. (DR.)

eux-mêmes participé au déménagement des outils et du matériel à Garges.

Ce conflit qui explose aujourd'hui couve toutefois depuis plusieurs semaines. Selon le comité de soutien aux grévistes, composé de militants associatifs, politiques et syndicaux, une première occupation avait abouti, le 1<sup>er</sup> novembre, à un accord signé par les deux parties pour l'obtention des certificats d'embauche et des fiches de paie. Autant

de pièces nécessaires pour que les sans-papiers puissent être régularisés par la préfecture. « Cet accord n'ayant pas été honoré par un patron méprisant, les travailleurs ont décidé d'entrer à nouveau dans l'action », justifie le comité de soutien.

Boutés hors de la cuisine centrale par leur patron hier, les grévistes ont installé dans l'après-midi un piquet de grève avec barnum et tentes.

BÉNÉDICTE AGOUDETS